La culture en bref

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 72

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Alzheimer, un hymne à la joie !

Réjouissante histoire de famille : *Sorbet d'abysses*, le récit d'une maladie qui finit par faire du bien.

Voilà un roman particulièrement revigorant et, qui plus est, destiné à toutes les familles: *Sorbet d'abysses*, signé de la Lausannoise Véronique Emmenegger. En soi, le sujet pourrait rebuter: Egault, vieillard omnipotent et «philosophe tyrannique», tombe malade. Le diagnostic est sans appel: l'homme est atteint de démence, avec son cortège de pertes et de déficiences liées à la mémoire et à la mobilité.

Si Véronique Emmenegger a reçu tant de courrier depuis la sortie de son livre, ce n'est pas un hasard: le récit, malgré la première noirceur du sujet, est jouissif et se lit comme un hymne à la liberté. On respire, on se surprend même à rire de ce bon vieil Alzheimer! Voyez plutôt: la maladie s'installe, mais autour d'elle, tout s'anime. L'épouse dévouée, trop longtemps restée dans l'ombre du tyran, décide de s'en aller. Les trois enfants devenus adultes parlent à nouveau, s'engueulent et s'amusent à retisser leur passé d'enfants à coups de fous rires et d'ivresse. Le vieux philosophe, en perdant la parole, accède quant à lui au plaisir sensuel en effleurant une soignante... Tiens, le chat, dans cette histoire, est peut-être le seul à demeurer lui-même: fidèle et magnétique, jusque dans le home du vieillard.

La maladie ferait donc vivre et revivre: le récit philosophique de *Sorbet d'abysses* — quatrième roman de l'auteure – fait donc mentir tous les a priori que charrient à longueur d'année les sombres nouvelles du monde. Oui, même dans l'épreuve, il y a une justice. «Bien que la maladie d'Alzheimer offre un futur angoissant, reconnaît Véronique Emmenegger, qui dédie son livre à son père, j'ai tenu à ne pas tirer les ficelles du pathos, mais plutôt à accueillir les nombreuses opportunités qui découlent d'un bouleversement.» Un exemple? Ces scènes drolatiques d'enlèvement, lorsque les enfants décident d'arracher leur père à l'EMS pour l'emmener un soir écouter une dernière fois des airs d'opéra...

Jeux de langage, poétiques ou non, réflexion éthique nourrie par la lecture des philosophes, tout, dans le récit de Véronique Emmenegger nous entraîne vers un gai savoir libératoire: vous avez peur des fantômes, allez donc à leur rencontre! Et surtout, quand ces fantômes sont là, pâles dans leur lit de malade, n'oubliez pas de leur sourire malgré la peur: la joie, jure Véronique Emmenegger, est un pansement sur l'âme des malades. B. W.

Sorbet d'abysses, Edition Luce Wilquin

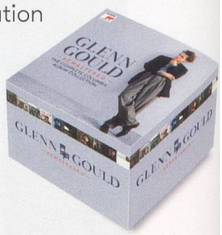
Véronique Emmenegger, un regard salvateur sur la maladie.

Michal Florence Schorro / DR

LA CULTURE EN BREF

CLASSIQUE Le retour du pianiste prodige

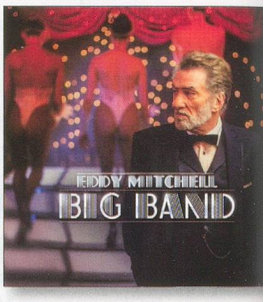
Glenn Gould nous revient. Sony vient de rééditer l'intégralité de ses enregistrements après les avoir «remastérisés». On retrouve Bach, bien sûr, et la légendaire interprétation des *Variations Goldberg* de l'artiste canadien. Mais aussi Mozart, Strauss, Brahms et Schuman...



Glenn Gould Remastered, Distr. Sony Music

ROCK Eddy ne change pas

Eddy Mitchell, le plus cool de tous les crooners, sortira un nouvel album à la fin du mois. En attendant, il vient de sortir un premier titre intitulé *Quelque chose a changé*, inspiré d'une vieille chanson américaine, *Change is gonna come*, dont il a signé les paroles. Le titre fait référence à cette chanson de 1963 emblématique du mouvement afro-américain des droits civiques.



Big Band, Polydor

BD Malheur au docteur

Un album qui nous replonge dans les années noires du nazisme. Ou un brave docteur français, marié à une Juive, est contraint de s'enrôler dans la SS sur le front de l'Est. Il y gardera son humanité, avant de la perdre à son retour lorsqu'il découvre que sa femme a été déportée. On retrouve dans cette œuvre de Vivier et Denoël les aspects les plus sombres de l'humanité.

Herr Doktor, la peste et le choléra, Editions Artège